

Onze questions toutes simples

Le professeur Kapet de Bana qui écrit un ouvrage intitulé « Ce que veut le peuple camerounais », ce qu'il appelle la vraie histoire du Cameroun, a bien voulu nous dire ce qu'il pense du changement après l'éviction d'Ahidjo par la non-réhabilitation des vraies valeurs de l'histoire sociale et politique de la vie nationale.

1. Ahidjo a-t-il vraiment restauré l'unité naturelle du Cameroun rompue par le pacte colonial de Versailles ?

2. Ahidjo a-t-il vraiment réalisé l'unité sociologique en enrayant le tribalisme, ce cancer qui ronge et endeuille notre pays ?

3. Ahidjo a-t-il réellement réalisé l'unité nationale en étant maître absolu du parti unique et de l'Etat pendant vingt-cinq ans et n'ayant voulu restituer que la présidence de la République à son successeur en gardant le parti pour diviser le pays, qui n'est uni que par rapport à l'unité du parti et de l'Etat ?

4. Ahidjo n'a-t-il donc réalisé l'unité parti-Etat que pour se maintenir vingt-cinq ans au pouvoir et, après lui, le déluge ?

5. Ahidjo dit avoir quitté le pouvoir parce que ses médecins l'ont trompé ! Ainsi, sans la maladie simulée, aucun autre Camerounais n'aurait prétendu accéder au pouvoir du vivant d'Ahidjo ?

6. Ne comprend-on pas par là qu'Ahidjo se soit employé durant vingt-cinq ans de pouvoir personnalisé, absolu, de parti unique, à assassiner et à tuer ou à torturer dans les prisons tous les autres grands leaders, grandes figures de la vraie histoire du Cameroun tels que Moumié, Ouandié Ernest, Um Nyobé, André Mbita, Eyidi Bebé, Ossendé Afana, pour ne citer que ceux-là ?

7. Ahidjo s'attaque à Blye, son successeur, en l'accusant d'instituer un régime policier des plus meurtriers pour gouverner ; ainsi, le peuple est en droit de savoir comment l'ancien président, maître absolu du parti et de l'Etat, pourrait résister à la réplique si l'ancien Premier ministre, devenu président de l'Etat et du parti, ouvrait à son tour les dossiers secrets sur les crimes et le sang d'innocents versé durant vingt-cinq ans de pouvoir personnel.

8. Ahidjo ne confond-il pas l'unité naturelle et sociologique du Cameroun, qui reste à réaliser à tout point de vue, et l'unité de son parti U.N.C. et le pouvoir d'Etat qu'il a incarné pour se maintenir pendant vingt-cinq années par l'assassinat et l'élimination physique des autres leaders ?

9. Ahidjo, qui s'attaque aujourd'hui à notre vaillante armée nationale après l'avoir vainement sollicitée pour le ramener au pouvoir, s'est-il aussi trompé sur la valeur réelle de cette armée au sens patriotique aigu ?

10. Ahidjo, en s'exilant en Europe dans les châteaux qu'il a payés avec les fonds du contribuable camerounais, a-t-il déjà vu d'anciens présidents des Etats européens acheter des immeubles en Afrique pour préparer leur exil et vivre des fonds publics déposés dans les banques étrangères africaines ?

11. Quelle différence y a-t-il donc entre Tschombé du Katanga et Ahidjo du Cameroun ? Le premier a acheté un château en Espagne et tenté de reprendre le pouvoir à partir de l'étranger... C'est le comportement actuel d'Ahidjo, qui a acheté plusieurs immeubles à l'étranger où il s'est installé en exil volontaire pour essayer, par l'intermédiaire de ses partisans, d'empêcher son successeur, qu'il dit avoir mal choisi, de conduire efficacement le destin du pays.

Professeur KAPET DE BANA,
membre de la délégation du Cameroun
à la seizième Assemblée générale des Nations unies
(sur l'unification et l'indépendance du Cameroun), avril 1961.